

Interview de Marc Chagall à l'occasion d'une exposition de ses dessins à la galerie Maeght – 19/06/1964

00:00:03

André Parinaud: Marc Chagall, c'est la première exposition de dessins et de lavis que l'on connaît de vous et qu'on peut voir actuellement à la galerie Maeght. J'aimerais que vous nous disiez quelle est l'importance que vous attachez au dessin. Nous connaissons chez vous la magie de la couleur, votre univers. Mais le dessin, c'est une sorte de révélation.

00:00:21

Marc Chagall: Franchement, je n'ai pas pensé que je ferai un jour une exposition de dessins, mais on me l'a demandé et peut-être comme c'est une époque de dessin, on a fait des expériences [en matière de] dessin, j'ai pensé que c'est peut-être pas inutile d'accepter cette exposition que Maeght m'a demandée. J'ai dessiné dans ma vie, vous savez, [des esquisses] pour les tableaux, des petits dessins, mais je ne [concevait] pas un dessin comme un tableau si on peut dire. Et alors cette exposition, ce sont des dessins comme j'ai rêvé peut-être il y a 50 ans.

00:00:55

André Parinaud: Vous dessinez tous les jours. Est-ce que vous aimez dessiner comme exercice à la peinture ?

00:01:00

Marc Chagall: Je dessine tous les jours parce que vraiment, je trouve que je n'ai rien à faire [d'autre].

00:01:05

André Parinaud: Est-ce que vous notez un changement d'inspiration entre vos dessins et vos tableaux ? Les motifs sont-ils toujours les mêmes ? Ce qui vous tente pour le dessin vous tente-t-il de la même façon pour la peinture, Marc Chagall ?

00:01:17

Marc Chagall: Mais vous savez, c'est [comme si] on dirait de vous : est-ce que le matin ou la nuit ou à midi vous êtes un autre monsieur, et que vous vous débarrassez de vos cauchemars, et de vos rêves, et de votre famille. Est-ce que c'est possible ? Je voudrais savoir est-ce que je peux sortir de moi, seulement peut-être quand je serai mort, je sortirai de moi, mais je vais entrer dans autre chose. Mais non, je ne peux pas répondre à cette question. Nous sommes toujours nous et je crois heureusement que nous sommes nous. Parce que si nous ne sommes pas nous, nous sommes autre chose, et inutilement autre chose.

00:01:48

André Parinaud: Dans ces dessins, il semble qu'il y ait une sorte de tentation en fonction de la qualité du papier. Par exemple, les dessins sur papier d'Auvergne ne sont pas les mêmes que sur papier Japon. Est-ce que je me trompe, Marc Chagall ?

00:01:59

Marc Chagall: Ça c'est vrai que la matière dicte beaucoup. C'est comme [toutes les] choses physiques. [Par exemple] si vous voyez un homme que vous aimez, vous parlerez autrement. Si vous êtes devant un monsieur ou devant une dame, vous parlerez autrement. La matière est énormément de choses.

Interview de Marc Chagall à l'occasion d'une exposition de ses dessins à la galerie Maeght – 19/06/1964

00:02:18

André Parinaud: Et le papier vous tente quelques fois ?

00:02:20

Marc Chagall: Oui, pourtant, quand j'étais très jeune et très pauvre, je n'avais pas de papier. J'ai bricolé sur n'importe quel papier. On dit que c'était pas mal aussi.

00:02:29

André Parinaud: Avec le temps et la qualité, le papier est devenu une nécessité. Je pense que vos dessins sur papier Japon, par exemple, sont vraiment admirables. Enfin, c'est un Chagall gracieux.

00:02:39

Marc Chagall: La faute au Japon peut-être [rit] ?

00:02:40

André Parinaud: C'est grâce au Japon ! On peut voir également au musée de la ville de Rouen vos vitraux qui sont exposés avant d'illuminer, si je puis dire, la cathédrale de Metz. Ces vitraux représentent combien de mois de travail, Marc Chagall ?

00:02:54

Marc Chagall: Oh, vous savez, ces vitraux peut-être... je travaille depuis cinq ou six ans. La première fenêtre est déjà placée à la cathédrale de Metz et ces deux [là], avant de les placer définitivement, les villes de Rouen et le musée de Rouen [ont] voulu les montrer là-bas, entourés des tableaux bibliques et religieux, et des esquisses pour la Bible, qui [n'ont] jamais été exposées, je dois vous dire que c'est merveilleusement accroché.

00:03:19

André Parinaud: La Bible vous a constamment inspiré, n'est-ce pas Marc Chagall ?

00:03:22

Marc Chagall: La découverte de la Bible, quand Vollard m'a demandé [d'illustrer] la Bible en 1930, j'y suis allé. Sûrement, c'est la philosophie et la poésie qui m'ont bouleversé. Je ne parle pas de la religiosité parce que tout est religieux, soi-disant mystique. Mais la poésie de la Bible est énorme et pour moi, après c'est Shakespeare qui me vient.

00:03:42

André Parinaud: En tout cas, c'est l'amour qui transparaît dans tous vos tableaux, l'amour tout court.

00:03:45

Marc Chagall: Il faut ça, pas autre chose. On peut rien faire sans amour, mais quel amour bien sûr ! Ça c'est la question.